

MENGZHI ZHENG

ON N'Y RENTRE PAS MAIS ON EN SORT

A portée de main

Les différentes familles de travaux de Mengzhi Zheng exposées à Lausanne relèvent d'un même principe contradictoire et aléatoire à partir duquel l'artiste a échafaudé son propos au tout début de sa trajectoire. Evoluant dans un no man's land aux confins d'une réalité architecturale extirpée de tout rendement ou usage et d'un univers sculptural investi d'un potentiel, compris au sens le plus hypothétique et latent du terme, fonctionnel, l'œuvre de Zheng est représentative de ces démarches qui brouillent les pistes entre ce qu'est supposé incarner une architecture, nécessairement « contrainte », et une proposition plasticienne placée sous le signe d'une certaine « liberté ». Echappant aux réflexes taxinomiques, ses travaux répondent surtout à une perspective processuelle et à une urgence d'exécution incitant l'artiste à produire ses objets composés de vides et/ou de pleins à travers des « sessions », souvent réduites à quelques heures et ne dépassant rarement la journée de travail. Selon les cas, il utilise des matériaux précaires et récupérés - papiers calques, baguettes de bois de circonstance ou bouts de carton - collés les uns aux autres, à l'image de la série des *Maquettes abandonnées* pour lesquelles Zheng conçoit en outre des cartons au statut indéterminé, pour ne pas dire ambigu, qui relèvent à la fois du réceptacle, de la membrane ou de l'extension du geste sculptural, ces pseudo-emballages n'étant pas sans évoquer les boîtes, sous forme d'alter ego, que l'artiste conceptuel On Kawara créait pour accueillir ses *Date Paintings*. Dans d'autres cas comme dans les *Contextures* et *Petites chutes*, l'artiste fait appel à des matériaux plus solides mais également récupérés qu'il assemble dans une même urgence en fonction aussi des outils à sa disposition. Soumises à un jeu dialectique, ces sculptures s'attachent d'une part à une échelle réduite et intime – on peut les manipuler, les tourner sur elles mêmes afin d'en découvrir et explorer les variations parallaxiques – tout en esquissant par ailleurs le scénario d'une concrétisation architecturale, « monumentale », qui pourrait voir le jour.

La sculpture *Milieu* laisse planer cette utopie de ce que Zheng qualifie d'un « presque habitable », le presque résumant à lui seul les tensions en jeu dans sa démarche. Le caractère mouvant, fluctuant et nomade propre à ses objets. Conçue – il en est de

même pour la famille des *Pli-Dépli* - à partir d'un travail préparatoire numérique, l'œuvre répond à d'autres contraintes et protocoles mais renvoie in fine au même état d'esprit animant ses œuvres « à portée de main ».

Erik Verhagen

* * *

Mengzhi Zheng (français né chinois à Ruian, en 1983, vit et travaille à Lyon) est diplômé de la Villa Arson à Nice (2006-2011) et a étudié à la Städelschule de Francfort-am-Main (2009-2011). Il est lauréat d'une commande artistique monumentale au parking des Halles à Lyon, ouvert en 2019. Il est invité à exposer à l'Art dans les Chapelles, 2020 ; à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, 2019-2020 ; à la Biennale d'Architecture d'Orléans au Frac Centre, 2017-2018; *Le Parfait Flâneur*, projet ex-situ du Palais de Tokyo 2015 (Biennale d'Art Contemporain de Lyon).